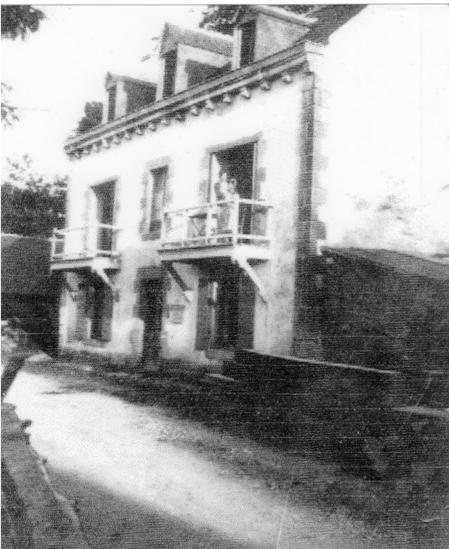


LE BÉLON

Maisons et familles

La Villa Bélon



La Villa Bélon

Louis Brunou, maître menuisier et entrepreneur à Pont-Aven, fit construire en 1902 une maison cossue pour en faire un immeuble de rapport. Le peintre Emile Jourdan y louera une pièce pour en faire un atelier.

Cette maison, qui comprenait plusieurs appartements, a vu défiler de nombreux propriétaires, entre autres la famille Le Beuze et plus tard, monsieur et madame Buquen charcutiers de Quimperlé, qui louèrent cette maison à plusieurs familles.

Dans les années 60, Pascal Bonizec, chef des abattoirs de Quimperlé, occupait le 1er étage avec son épouse Louise Le Roux et leurs deux filles Antonia et Viviane. Au rez-de-chaussée logeaient Marie Bacon (veuve L'hermitte) et la famille Corler : Charles, son épouse Camille et leurs deux enfants Jacques et Didier.

Dans les années 1960-1970, les époux Lestrehan achetèrent la maison. On y vit alors défiler le monde du spectacle et de la chanson : Nougaro et ses musiciens Pierre Vandel et Luigi Trussardi.

France Gall et Jean-Jacques Debout y firent un bref passage.

La maison Le Torrec

En 1836, le recensement de population fait apparaître Jacques Péron (1788-1854), cultivateur, et son épouse Marie-Noëlle Guihu (1792-1849), comme résidant au Bélon avec leurs enfants Pierre-Marie, Marie-Florentine et Jacques.

En 1856, le recensement indique la présence de Jacques Péron, veuf, et de son fils Jacques Péron (1831-1891).

En 1911, on trouve Jean-François Torrec (1843) marin pêcheur, son épouse Marie Jeanne Ségalo (1850) et sa sœur Marie-Julienne Torrec (1833).

En 1954, la maison est occupée par Marie-Joséphine Le Gall (1883) veuve Le Torrec.

Leur fils, Eugène, absent car il était dans l'armée de l'air, revint dans la maison ; il y passa sa retraite en compagnie de son épouse Louissette Etchard en s'adonnant à ses passions : son verger et ses abeilles.

La maison Péron

Jacques Péron (1831-1891) épouse Marie-Jeanne Le Torrec (1835-1893) le 12 novembre 1854. Il habite une maison sise sur la parcelle 340 de la section Q1 du cadastre napoléonien.

En 1891, ils en font donation à leur fils Jean-Marie Péron (1862-1894) et à Marie Anne Le Garrec (1865-1946).

Ils auront deux filles : Marie-Léonie (1887-1907) et Marie-Louise (1893-1975).

Marie-Léonie épousera, le 11 juin 1904, Pierre-Marie Cantina (1877-1906), douanier à la caserne du Bélon.

Ils auront une fille, Léonie, née en 1905, qui, au décès de ses parents, sera élevée par Marie-Anne Le Garrec sa grand-mère, épouse de Jean-Marie Péron.

Léonie épouse Alexandre Noc (1904-1987), marin pêcheur de Kervasselin et ils élisent domicile au Bélon dans la maison familiale.

Ils auront quatre enfants : Henry, pilote de la Marine Nationale, Christiane, Marie-Annick et Léone, épouse de Maurice Evanno, originaire de Lanester.

Léone et son époux ont gardé la maison et y vivent toujours.

La maison Scaviner

Marie-Anne Le Garrec (1865-1946), épouse en secondes nocces Joseph-Marie Scaviner (1877-1899) avec qui elle aura deux enfants, Emile (1898-1922) et Marie-Josèphe (1899-1916). Joseph décède rapidement après la naissance de sa fille.

La maison se situe sur la parcelle Q344. Il s'agit d'une maison de pêcheur orientée est-ouest avec deux pièces au rez-de-chaussée et un grenier. A proximité se trouve le pressoir et en face, la *leur* (aire à battre), la cave, l'étable et la crèche au cochon.

Marie-Louise Péron (1893-1975) épouse Victor Scaviner (1890-1955), marin pêcheur de Kervasselin. Ils auront deux fils, Henri (1912-1954) et René (1920-2001). Henri épouse Albertine Toumelin de Gâvres ; ils auront trois enfants, Roland, Edith et Monique. Henri décède en 1954 en laissant une femme et trois enfants. A l'époque, ils vivaient à la Cité de Soye à Ploemeur où Albertine tenait un café.

En 1955, Victor décide de faire donation à René, son jeune fils, marin d'état, marié à Louissette Ollivier. Ils sont parents de deux enfants Madeleine (1946) et Claude (1952).

La maison n'étant pas suffisamment spacieuse pour deux familles, René entreprit de la transformer pour plus de confort. Cette transformation lui enleva son cachet de maison de pêcheur. Malheureusement Victor n'aura pas le loisir de voir cette transformation car il décède le 14 octobre 1955.

A l'heure actuelle, la maison est toujours habitée par la fille de René, Madeleine Scaviner-Kergoat.



Marie-Anne Le Garrec (1865-1946)



Méline Ollivier (1891-1971), Victor Scaviner (1890-1955), Louise Péron (1893-1975), Louissette Ollivier (1920-1968), Marcelle Guillou, enfants Claude Scaviner et Annie Ollivier



Maison Le Torrec



Maison Scaviner
Madeleine et Claude Scaviner avec les enfants Gillet